

MathForGenomics 6 mai 2021

Joint species distributions reveal the combined effects of host plants, abiotic factors and species competition as drivers of species abundances in fruit flies

Benoit Facon, INRAE, UMR PVBMT, St-Pierre Abir Hafsi, post-doc, UMR PVBMT, St-Pierre Maud Charlery de la Masselière, Excelsus Plongée Stéphane Robin, INRAE, Labo MMIP, Paris François Massol, CNRS, UMR 9017 CIIL, Lille Maxime Dubart, post-doc, UMR 8198 EEP Lille

Julien Chiquet, INRAE, Labo MMIP

Enric Frago, INRAE, UMR CBGP, Montpellier Frédéric Chiroleu, CIRAD, UMR PVBMT, St-Pierre Pierre-François Duyck, CIRAD, UMR PVBMT, Nouméa Virginie Ravigné, CIRAD, UMR PVBMT, St-Pierre





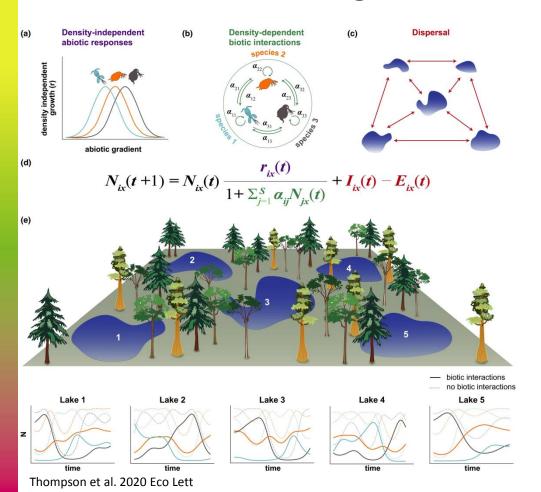








Ecologie des communautés



Comprendre les processus qui déterminent la structure des communautés

Regional species pool



Ecological drift under species loss and immigration processes

Niche

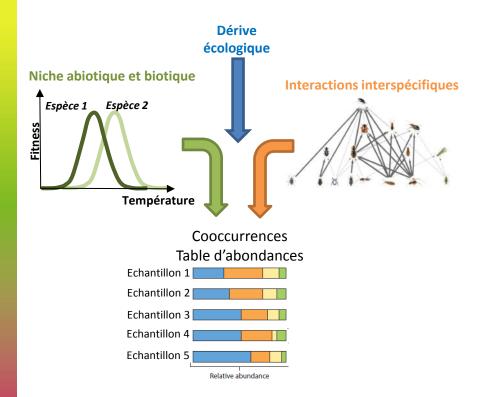
?

Species interactions



Observed communities

Comprendre les processus d'assemblage des communautés



- Une corrélation entre un facteur écoclimatique et l'abondance d'une espèce peut indiquer un effet de niche
- Des cooccurrences
 - Peuvent être liées à des niches similaires
 - Peuvent être liées à des interactions positives (facilitation)
- Des absences des cooccurrences
 - Peuvent être liées à des niches divergentes
 - Peuvent être liées à des interactions négatives (compétition)

Les insectes phytophages

... sont l'un des groupes les plus abondants et diversifiés de la planète

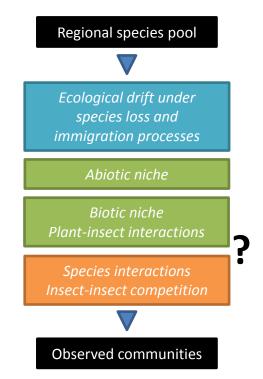
... sont un élément clé du fonctionnement des écosystèmes de part leur impact écologique et évolutif sur les plantes











Les insectes phytophages

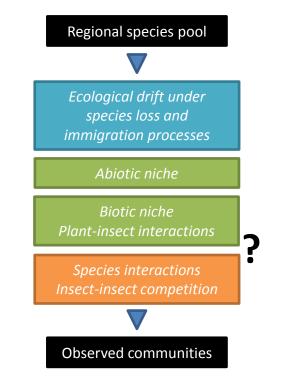
... sont l'un des groupes les plus abondants et diversifiés de la planète

... sont un élément clé du fonctionnement des écosystèmes de part leur impact écologique et évolutif sur les plantes

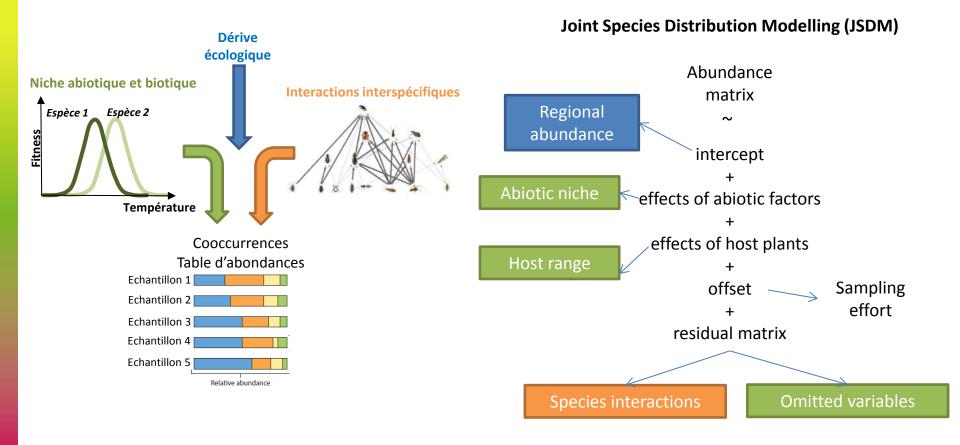
La niche se décompose en deux grandes catégories de conditions :

- abiotiques (climat, environnement)
- biotiques (plantes hôtes)

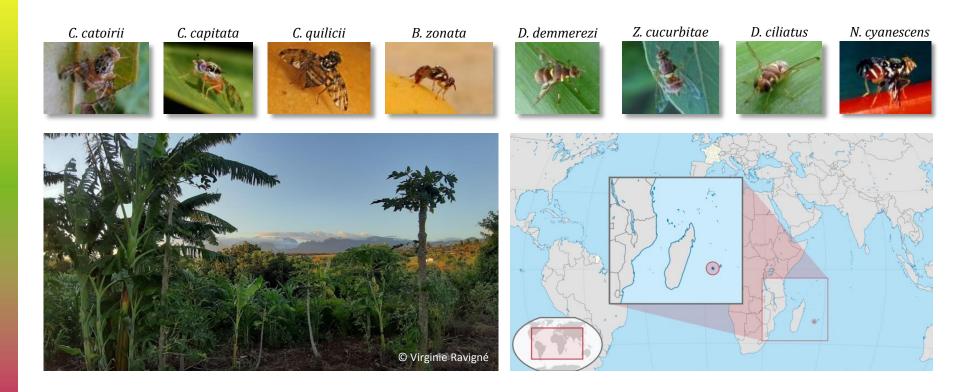
- De nombreuses preuves expérimentales de la compétition (ex : Denno et al. 1995, Kaplan & Denno 2007)
- Pas de patron de cooccurrences négatives dans les communautés naturelles (ex: Tack et al. 2009, Brazeau & Schamp 2019)



Joint species distribution modelling



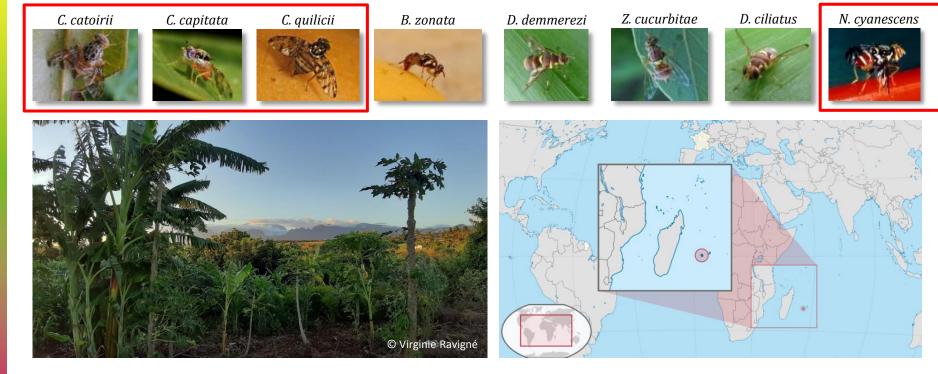
Une communauté de 8 Tephritidae en sympatrie à la Réunion



Photos : Antoine Franck

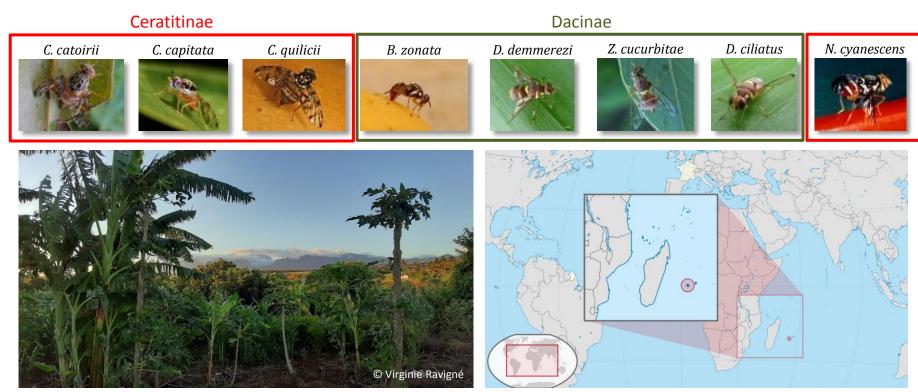
Une communauté de 8 Tephritidae en sympatrie à la Réunion

Ceratitinae



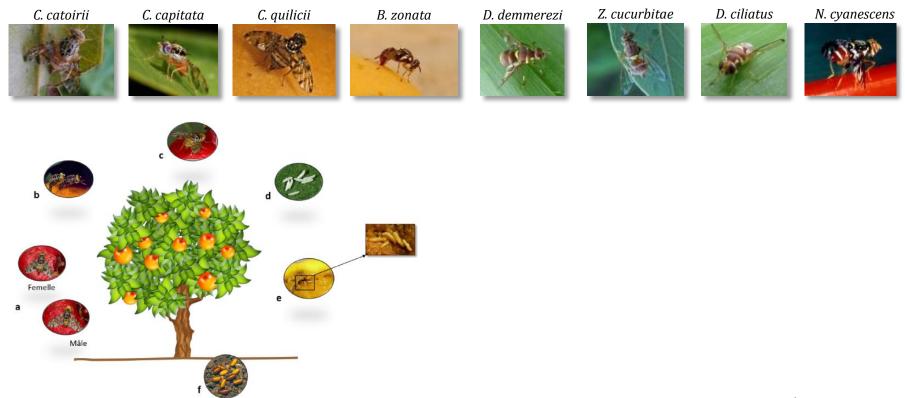
Photos: Antoine Franck

Une communauté de 8 Tephritidae en sympatrie à la Réunion



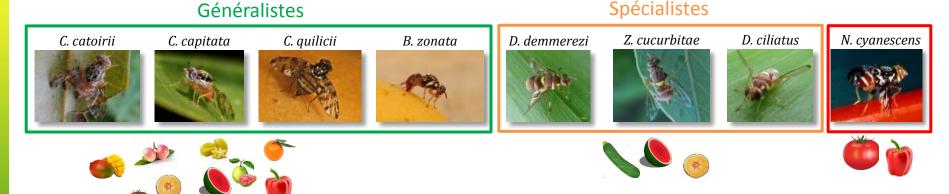
Photos: Antoine Franck

> 100 espèces de plantes hôtes en milieu naturel et cultivé



Photos : Antoine Franck

> 100 espèces de plantes hôtes en milieu naturel et cultivé



- Mesures de laboratoire de préférence des femelles et performance des larves sur 21 plantes hôtes
- → Gamme d'hôtes fondamentale

De forts gradients écologiques

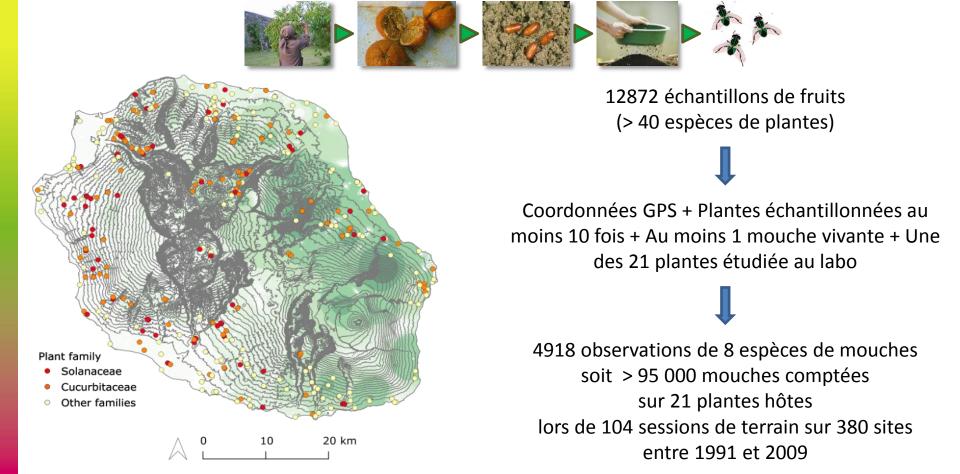
Altitude



Température Pluviométrie



La table d'abondances



JSDM with PLNmodels



Matrice des abondances

~

 $\mathcal{P}(\exp(\text{intercept} + \text{effets des covariables} + \log(\text{offset}) + \text{matrice résiduelle}))$



Contient potentiellement les interactions



Associations significatives



Sparsification

Estimer l'importance des filtres liés à la niche vs interactions entre espèces

Comparaison de modèles PLN

Covariables éco-climatiques Cofacteur plante hôte



Matrice résiduelle pleine

Matrice résiduelle diagonale

- Examen de la matrice résiduelle du meilleur modèle PLN
- Comparaison niche réalisée vs. niche fondamentale

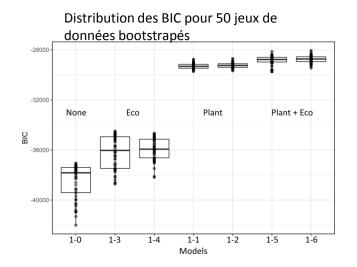
Abondances → Coefficients de régression vis-à-vis des plantes hôtes



Mesures d'adaptation aux plantes hôtes en conditions contrôlées

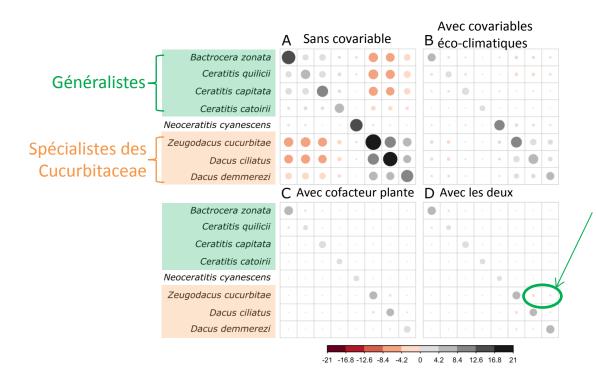
Comparaison de modèles

Models	Covariates	Residual matrix	K	L	BIC	Δ_{BIC}
A) Model set 1 (21 plants x 8 flies)						
Model 1-5	Plant + Eco	Full	284	-27664.3	57742.8	0.0
Model 1-6	Plant + Eco	Diagonal	256	-27997.8	58171.7	428.9
Model 1-2	Plant	Diagonal	176	-28608.9	58713.9	971.1
Model 1-1	Plant	Full	204	-28784.0	59302.1	1559.2
Model 1-3	Eco	Full	124	-35888.8	72831.6	15088.8
Model 1-4	Eco	Diagonal	96	-36598.4	74012.9	16270.1
Model 1-0	None	Full	44	-37228.1	74830.3	17087.4



- Le meilleur modèle prend en compte les variables écologiques et l'identité de la plante hôte
- Une légère supériorité du modèle complet à matrice pleine par rapport à sa version diagonale
- Mais ce résultat est peu robuste selon combinaison des covariables et lorsqu'on bootstrape les échantillons

Matrices de variances-covariances résiduelles



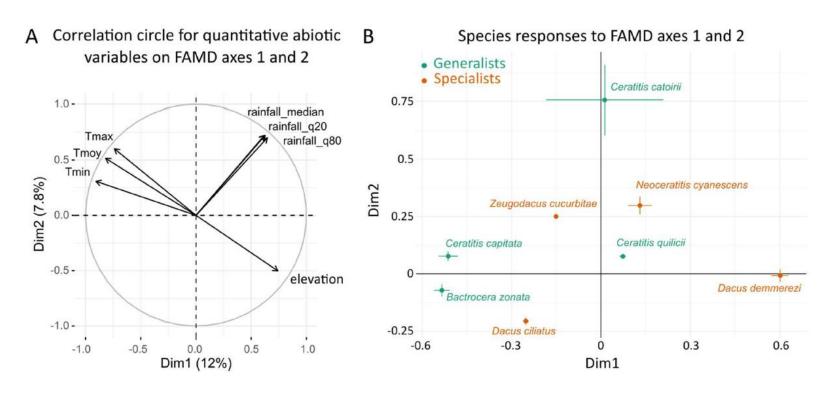
La répartition des mouches est principalement explicable par leurs appétences pour les plantes hôtes

On détecte de faibles associations négatives entre spécialistes des Cucurbitaceae



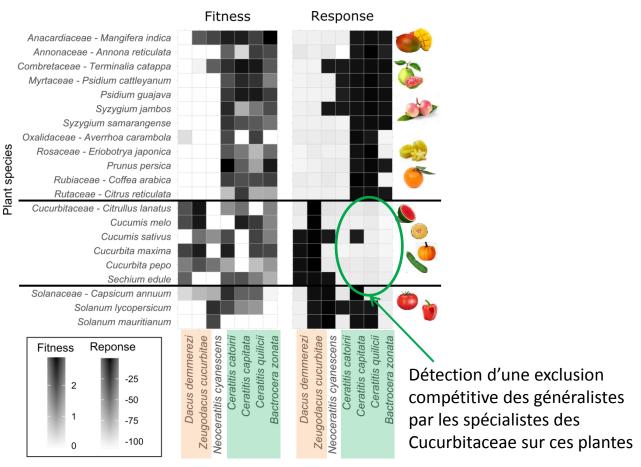


Les niches climatiques



Résultats cohérents avec expériences au laboratoire et observations ciblées au champ!

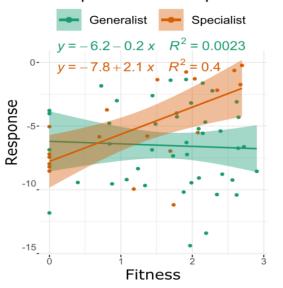
Niches biotiques fondamentale vs réalisée



Les règles d'assemblage des spécialistes et des généralistes diffèrent : « species sorting » vs. « mass effect »

Leibold et al. 2004

Response to host plants



Fly species

Estimer l'importance des filtres liés à la niche vs interactions entre espèces

... reste compliqué!

A partir des JSDM seuls:

- La matrice résiduelle contient des associations explicables par des variables omises
- Ne peut révéler la compétition lorsqu'elle a abouti à l'exclusion compétitive > l'absence complète d'une espèce dans certaines conditions écologiques se retrouve dans les pentes de la régression

Les pistes :

- Associer des données de terrain à des mesures de traits en conditions contrôlées
- Prendre en compte la dimension temporelle

Remerciements





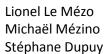
Jim Payet Serge Glénac Thomas Brequigny







Antoine Franck, Christophe Simiand, Patrick Turpin









Projet ANR *Next Generation Biomonitoring* - D. Bohan



Dave Bohan, Corinne Vacher



Facon B., Hafsi A., Charlery de la Masselière M., Robin S., Massol F., Dubart M., **Chiquet J.**, Frago E., Chiroleu F., Duyck P.-F., & **V. Ravigné** (2021) Joint species distributions reveal the combined effects of host plants, abiotic factors and species competition as drivers of community structure in fruit flies. bioRxiv, 2020.12.07.414326. ver. 4 peer-reviewed and recommended by *Peer community in Ecology*. Accepted in *Ecology Letters*.